

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION

Revue scientifique électronique semestrielle



ISSN : 2617-7560

Revue à comité scientifique • Évaluation par les pairs • Normes CAMES

NUMÉRO

11

JUIN 2026

INDEXÉE ET RÉFÉRENCÉE DANS

Advanced Science Index • SJIF – Impact Factor 2026 : 6,969 • Mir@bel • HAL

www.relacon-slc.org

UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

Bouaké – Côte d'Ivoire

Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLCL)

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION

Revue scientifique électronique semestrielle



ISSN : 2617-7560

Revue à comité scientifique • Évaluation par les pairs • Normes CAMES

NUMÉRO

11

JUIN 2026

INDEXÉE ET RÉFÉRENCÉE DANS

Advanced Science Index • SJIF – Impact Factor 2026 : 6,969 • Mir@bel • HAL

www.relacon-slc.org

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23413>

Impact Factor 2026 : 6.969



<https://reseau-mirabel.info/revue/14886/RELaCOM-Revue-Langage-et-communication?s=1muc9dl>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION

ISSN : [2617-7560](#)

DIRECTEUR DE PUBLICATION : PROFESSEUR N'GORAN-POAMÉ LÉA M. L.

DIRECTEUR DE RÉDACTION : PROFESSEUR JEAN-CLAUDE OULAI

COMITÉ SCIENTIFIQUE

PROF. ABOLOU CAMILLE ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. ALAIN KIYINDOU, UNIVERSITÉ BORDEAUX-MONTAIGNE
PROF. AZOUMANA OUATTARA, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BAH HENRI, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BLÉ RAOUL GERMAIN, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. CLAUDE LISHOU, UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP
PROF. EDOUARD NGAMOUNTSIKA, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
DR FRANCIS BARBEY, MCU, UNIVERSITÉ CATHOLIQUE LOMÉ
PROF. GORAN KOFFI MODESTE ARMAND, UNIVERSITÉ F. HOUPHOUËT-BOIGNY
DR JÉRÔME VALLUY, MCU, HDR, UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE
PROF. JOSEPH P. ASSI-KAUDJHIS, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. MAKOSSO JEAN-FÉLIX, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
PROF. NANGA A. ANGÉLINE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. POAMÉ LAZARE MARCELIN, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. TRO DÉHO ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

PROF. ABOLOU CAMILLE ROGER
PROF. JEAN-CLAUDE OULAI
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU
PROF. NIAMKEY AKA
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR OUMAROU BOUKARI, MCU

COMITÉ DE LECTURE

PROF. IBO LYDIE
PROF. KOFFI EHOUMAN RENÉ
DR ASTÉ N'CHO JEAN-BAPTISTE, MCU
DR IRIÉ BI TIÉ BENJAMAIN, MCU
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR N'GUESSAN ADJOUA PAMELA, MCU
DR ADJUÉ ANONKPO JULIEN
DR COULIBALY DAOUDA
DR KOUAMÉ KHAN
DR OULAI CORINNE YÉLAKAN
DR YAO KOUAKOU GUILLAUME

MARKETING & PUBLICITÉ : DR KOUAMÉ KHAN

INFOGRAPHIE / WEB MASTER : DR TOURÉ K. D. ESPÉRANCE / SANGUEN KOUAKOU

TRÉSORIÈRE : DRE AKISSI GERMAINE KOUASSI

ÉDITEUR : DSLC

TÉLÉPHONE : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

COURRIEL : soumission@relacom-slc.org

SITE INTERNET : <http://relacom-slc.org>

LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande et envoyés sous format Word.

Police : Times New Roman ; Taille : 11, Interligne : Simple ou 1.0
Les caractères en majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À ce...

- Titre (**Centré**) : 15 mots maximum en majuscule gras ; Traduit aussi en anglais
- Auteur (s) (**Aligné à Droite**) : Prénoms et NOM en gras
- Institution d'Attache (**Aligné à Droite**) : Préciser ville et pays
- Adresse Électronique (**Aligné à Droite**)

- Résumé (250 mots maximum) : En Français avec cinq (5) mots-clés et en Anglais (Abstract) avec cinq (5) keywords.
- Nombre de page : minimum 08 pages, maximum 15 pages en interlignes simples.
- Marges : Haut 3 cm ; Bas 3 cm ; Gauche 3.5 cm ; Droite 3.5 cm ; Reliure 0.5 cm.
- Numérotation de pages : Chiffres arabes, en bas et au centre de la page concernée.
- Orientation : Portrait, recto
- Citations à partir de 3 lignes : Retrait de 2 cm à gauche et à droite ; Taille 10
- Références de citations : Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées
- Références bibliographiques : Selon Normes APA 7^{ème} Éd et par ordre alphabétique. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités.

II. NORMES EDITORIALES : APA 7^{ÈME} ÉDITION

Pour répondre aux Normes APA 7^{ème} Édition, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, et de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

III. RÈGLES D'ÉTHIQUES ET DE DÉONTOLOGIE

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

SOMMAIRE

1. Stéphane Ettien ADOU (Institut Universitaire d'Abidjan, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Entre reliance et déliance sociale : les imaginaires des publics de la série télévisée ivoirienne *Cour Commune* 11
2. Awose Francis AKAMPA-ASE (University of Education, Winneba-Ghana) / Amidou SANOGO (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
La morphogenèse des noms composés dans *La Vie et demie* de Sony Labou Tansi : formes, structures et procédés de formation 23
3. Nanou Pierre BROU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Métaéthique politique et quête du bonheur collectif chez Platon 35
4. Sirabana COULIBALY (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)
Les ressorts symboliques de l'abstention électorale des jeunes à Korhogo 49
5. Donald DJILÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Les standards de la communauté : éthique du discours numérique, algospeak et résilience technodiscursive sur Facebook 61
6. Laura Christiana Simionescu DOBRESCU (Université Politecnica, Bucarest-Roumanie) / Florin Codrut NEMTANU (Université Politecnica, Bucarest-Roumanie) / Messoun Alain ESSOI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Floriana CINCA (Université Politecnica, Bucarest-Roumanie)
Technologies ferroviaires intelligentes et saut numérique : analyse comparée des architectures de communication pour projet de train métropolitain à Bucarest (Roumanie) et à Bouaké (Côte d'Ivoire) 7878
1. N'Cho François DOFFOU (Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, Abidjan-Côte d'Ivoire)
L'impact des villes apprenantes sur le quotidien et les compétences des populations ivoiriennes 92
2. Trah Alphonse Cheriff KAKOU BI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
L'immigration clandestine comme passion et la passion de l'immigration clandestine 100

3. Eba Victoria KAMENAN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Hamanys Broux De Ismaël KOFFI (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)
TICE à l'Université Peleforo Gon Coulibaly : entre appropriations timides et obstacles structurels 110
4. Kouamé KOFFI (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)
Pratiques discursives et construction identitaire des conducteurs de taxis-motos à Korhogo (Côte d'Ivoire) 123
5. Idrissa Abdel Hamid KONATÉ (Université Yambo Ouologuem de Bamako, Bamako-Mali) / Ya Eveline TOURÉ épouse JOHNSON (École Normale Supérieure, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Natié COULIBALY (Université Yambo Ouologuem de Bamako, Bamako-Mali)
Langue d'enseignement et performance en mathématiques chez les élèves de la rive droite du district de Bamako au Mali 136
6. Sybla Alaman Adissa KONÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Métogba FOFANA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Pratiques communicationnelles et empowerment féminin en milieu rural ivoirien : enjeux de la sauvegarde de la poterie Mangôrô dans un contexte de crise environnementale 149
7. Khan KOUAMÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Ardjouma TUO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Harold Georges YAPI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
La communication des Institutions de Protection Sociale (IPS) face au défi de la captation des acteurs du secteur informel à Bouaké : une analyse du cas CNPS 164
8. Boni Hyacinthe KPANGBA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Style vestimentaire et attitudes langagières : le zougloou comme arme de sensibilisation sociale 181
9. Gbolo Danielle Hortense LÉGRÉ (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Desnos Komoé N'GORAN (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Françoise Annick Amenan TANOË (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Les alliances interethniques des peuples ivoiriens : une approche communicationnelle de cohésion sociale et de résolution des conflits 193

10. Dialinli LOMPO (Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou-Burkina Faso) / Evariste DAKOURÉ (Université Aube Nouvelle, Ouagadougou-Burkina Faso)
Enjeux de l'appropriation de la communication numérique par des institutions publiques au Burkina Faso 205
11. Bodji Georges Duvalier N'DRÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Relations publiques face aux enjeux de la gouvernance et de la crédibilité des collectivités locales en Côte d'Ivoire 219
12. Rassidy OYENIRAN (Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Pédagogique, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Influence du suivi de l'Inspecteur d'Orientation sur l'assiduité et le rendement scolaire des élèves de Terminale au Lycée Classique et Moderne 1 de Bouaké 235
13. Touré Jean-Baptiste YAO (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire) / Niamien Pascal YAO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Communication institutionnelle et récits populaires des déguerpissements en Côte d'Ivoire : le cas de Koumassi Campement sur Facebook et TikTok 255
14. Amani Charles YOKOLI (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Communication sociale et créateurs de contenus auprès des jeunes de 18 à 24 ans à Abidjan 270

**PRATIQUES COMMUNICATIONNELLES ET EMPOWERMENT FÉMININ
EN MILIEU RURAL IVOIRIEN : ENJEUX DE LA SAUVEGARDE DE LA
POTERIE MANGÔRÔ DANS UN CONTEXTE DE CRISE
ENVIRONNEMENTALE**

**COMMUNICATION PRACTICES AND WOMEN'S EMPOWERMENT IN
RURAL IVORY COAST : CHALLENGES IN PRESERVING MANGÔRÔ
POTTERY AMID AN ENVIRONMENTAL CRISIS**

Sybla Alaman Adissa KONÉ

Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

konadisy@gmail.com

Métogba FOFANA

Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

metogbafofana@gmail.com

Résumé

« Pratiques communicationnelles et empowerment féminin en milieu rural ivoirien : Enjeux de la sauvegarde de la poterie Mangôrô dans un contexte de crise environnementale » examine la place centrale de la poterie Mangôrô comme patrimoine culturel féminin transmis de génération en génération dans la région du Hambol, en Côte d'Ivoire. Toutefois, cette activité est fragilisée par les effets du changement climatique, notamment la raréfaction du bois de chauffe, de la paille et la dégradation des sols argileux. La recherche s'interroge ainsi sur la contribution des pratiques communicationnelles à la sauvegarde de la poterie Mangôrô et au renforcement de l'empowerment des femmes rurales face aux contraintes environnementales.

L'étude s'appuie sur l'écoféminisme social et la théorie de l'action située pour analyser les effets différenciés des crises environnementales sur les potières et leurs stratégies d'adaptation. La méthodologie, qualitative, repose sur une enquête menée dans la région de Katiola, mobilisant observations directes, entretiens semi-directifs et focus groups auprès de potières de différentes générations.

Les résultats montrent que la communication constitue un levier essentiel d'adaptation et de résilience. Elle favorise la mutualisation des ressources, la circulation des savoirs endogènes et la coordination collective face aux contraintes environnementales. L'usage progressif des technologies numériques contribue également à la médiation du patrimoine Mangôrô dans l'espace numérique, renforçant la visibilité sociale et institutionnelle des potières. Ces dynamiques participent à la transformation progressive de leur statut social et les positionnent comme des actrices du développement durable local.

Mots-clés : Poterie Mangôrô ; Savoirs endogènes ; Communication ; Empowerment féminin ; Changement climatique.

Abstract :

« Communication Practices and Women's Empowerment in Rural Côte d'Ivoire : The Challenges of Safeguarding Mangôrô Pottery in a Context of Environmental Crisis » examines the central role of Mangôrô pottery as a form of women's cultural heritage passed down through generations in the Hambol region of Côte d'Ivoire. However, this activity is threatened by the effects of climate change, particularly the scarcity of firewood and straw, and the degradation of clay soils. The research thus explores the contribution of communication practices to safeguarding Mangôrô pottery and

strengthening the empowerment of rural women in the face of environmental constraints.

The study draws on social ecofeminism and situated action theory to analyze the differentiated effects of environmental crises on potters and their adaptation strategies. The qualitative methodology is based on a survey conducted in the Katiola region, employing direct observation, semi-structured interviews, and focus groups with potters of different generations.

The results show that communication is a key driver of adaptation and resilience. It promotes resource sharing, the circulation of indigenous knowledge, and collective coordination in the face of environmental constraints. The increasing use of digital technologies also contributes to the dissemination of Mangôro heritage in the digital sphere, strengthening the social and institutional visibility of the potters. These dynamics contribute to the gradual transformation of their social status and position them as key players in local sustainable development.

Keywords : Mangôro pottery; Indigenous knowledge; Communication; Women's empowerment; Climate change.

Introduction

En Afrique subsaharienne, et particulièrement en Côte d'Ivoire, les femmes rurales sont reconnues comme les piliers de l'économie agricole et artisanale. Cependant, elles constituent également le groupe social le plus vulnérable face aux bouleversements écologiques actuels. De nombreux travaux ont montré que cette vulnérabilité s'explique par des inégalités structurelles d'accès aux ressources productives, à la terre, aux matières premières et aux dispositifs institutionnels d'adaptation (N. Kabeer, 1999, p. 435-437 ; World Bank Group, 2011, p. 1-3). Dans la région du Hambol, au centre-nord du pays, le peuple Mangôro est historiquement identifié par un savoir-faire artisanal spécifique : la poterie. Cette activité, exercée quasi exclusivement par les femmes, dépasse la simple fonction utilitaire ou économique ; elle est le socle de l'identité culturelle et du statut social de la femme Mangôro. À l'instar d'autres activités artisanales féminines en Afrique de l'Ouest, la poterie Mangôro s'inscrit dans ce que des auteurs qualifient d'« économie sociale du quotidien », où les pratiques productives sont étroitement liées aux rapports sociaux et aux normes culturelles (E. Boserup, S. F. Tan et C. Toulmin, 2007, p. 35-38).

Toutefois, la pérennité de cette pratique est aujourd'hui menacée par une crise environnementale multiforme. Le changement climatique, caractérisé par l'irrégularité croissante des pluies et la désertification progressive, entraîne une raréfaction critique des matières premières indispensables à l'activité potière : l'argile de qualité et, surtout, le bois de chauffe et la paille nécessaire à la cuisson des pièces. Selon le GIEC (2022, p. 247-249), ces dynamiques écologiques affectent de manière disproportionnée les femmes rurales africaines, en raison de leur forte dépendance aux ressources naturelles locales et de leur faible capacité d'anticipation institutionnelle. Face à cette crise des ressources, les femmes potières Mangôro ne se positionnent pas comme de simples victimes passives. À l'instar de ce qu'observent R. B. Zougmore et S. T. Partey (2022, p. 6-8) dans d'autres contextes ouest-africains, on assiste à l'émergence de nouvelles dynamiques d'adaptation où la communication joue un rôle central.

Dès lors, l'analyse sociologique ne peut se contenter d'observer les aspects techniques de cette adaptation. Il convient d'interroger la dimension sociale et politique de ces changements. Comment l'urgence climatique reconfigure-t-elle les rapports sociaux au sein des communautés artisanales ? En quoi la nécessité de trouver des solutions durables transforme-t-elle les modes d'organisation des femmes ?

C'est dans cette perspective que s'inscrit notre réflexion. Nous postulons que la communication n'est pas ici un simple outil de transmission d'information, mais un levier d'empowerment (autonomisation). En s'appuyant sur les travaux de N. Kabeer (1999, p. 435–437), l'empowerment peut être compris comme un processus par lequel les femmes renforcent leur capacité d'agir, de négocier et de prendre part aux décisions qui affectent leur vie. Elle permet aux femmes de structurer des réseaux de solidarité, de négocier l'accès aux ressources et de réaffirmer leur place dans l'espace public local.

Cet article se propose donc de répondre à la problématique suivante : Dans quelle mesure les stratégies de communication déployées par les femmes Mangôro pour adapter leur production à la crise écologique contribuent-elles à renforcer leur autonomisation et à reconfigurer leur position sociale ?

Pour ce faire, nous nous appuierons sur une enquête qualitative menée auprès de potières majoritairement non regroupées en coopératives et des rares groupements formels de la région de Katiola. Notre analyse s'articulera autour de trois axes. Dans un premier temps, nous dresserons le diagnostic de la vulnérabilité socio-économique des potières face au péril climatique. Nous analyserons ensuite les pratiques communicationnelles endogènes mises en œuvre pour contourner ces contraintes. Enfin, nous discuterons des effets de ces dynamiques sur l'empowerment féminin et la résilience communautaire.

1. Cadre Théorique

Pour analyser la résilience des potières Mangôro, notre recherche s'articule autour de deux ancrages théoriques majeurs complémentaires : l'écoféminisme social et la théorie de l'action située.

L'Écoféminisme social postule qu'il existe un lien structurel entre la domination de la nature et l'oppression des femmes. Dans notre étude, cette approche permet de comprendre comment la crise environnementale impacte spécifiquement les femmes potières, en raison de leur dépendance aux ressources naturelles, tout en les positionnant comme des actrices majeures de la gestion des ressources et de la transition écologique. Ainsi, cette perspective éclaire principalement les rapports entre genre, environnement et pouvoir, ainsi que la place sociale des femmes dans la gestion écologique.

La Théorie de l'action située (L. Suchman, 1987, p. 50–52), quant à elle, permet d'analyser les pratiques communicationnelles et techniques des potières non pas comme des actions planifiées de manière abstraite, mais comme des réponses adaptées aux contraintes concrètes du terrain. Dans ce cadre, la communication est envisagée comme une action située, c'est-à-dire une adaptation permanente aux circonstances matérielles telles que le manque de bois ou les conditions climatiques extrêmes. Cette approche éclaire principalement les pratiques quotidiennes d'adaptation et les stratégies concrètes de résilience développées par les potières.

L'articulation de ces deux approches théoriques permet ainsi une compréhension globale du phénomène étudié : tandis que l'écoféminisme social met en lumière les dynamiques structurelles liées au genre et à l'environnement, la théorie de l'action située permet d'analyser les réponses pratiques et communicationnelles développées par les femmes face aux contraintes environnementales. Ensemble, ces deux perspectives offrent un cadre analytique complémentaire permettant de saisir à la fois les causes structurelles et les mécanismes concrets de la résilience des potières Mangôro.

2. Objectifs et Hypothèses de recherche

2.1. Objectifs de l'étude

L'objectif général de ce travail est d'analyser le rôle de la communication dans le processus de sauvegarde de la poterie Mangôro et son impact sur la condition sociale des artisanes. De manière spécifique, il s'agit de :

- Identifier les mutations des pratiques communicationnelles induites par les contraintes climatiques.
- Évaluer le degré d'autonomisation (empowerment) acquis par les femmes à travers leurs nouvelles formes d'organisation.
- Proposer des pistes pour une communication inclusive favorisant un développement durable et résilient.

2.2. Hypothèses de travail

Pour répondre à notre problématique, nous formulons les deux hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : La crise environnementale agit comme un catalyseur de la communication horizontale. La raréfaction des ressources naturelles (bois, qualité de l'argile) force les potières à délaisser les pratiques individuelles au profit d'une mutualisation de l'information, renforçant ainsi la cohésion sociale du groupe.

Hypothèse 2 : L'usage stratégique de la communication (médiatisation, plaidoyer, TIC) permet une reconfiguration du statut de la femme Mangôro. En devenant des interlocutrices directes des partenaires au développement, elles passent d'un statut de travailleuses informelles à celui d'actrices politiques du développement rural (empowerment).

3. Méthodologie

Pour saisir la complexité des dynamiques sociales à l'œuvre chez les potières Mangôro, cette étude privilégie une approche qualitative, ancrée dans la sociologie compréhensive de Max Weber, telle que présentée par M. Lallement (2017, p. 230-281)¹⁸. Selon l'approche de la sociologie compréhensive, l'analyse sociologique vise à comprendre le sens que les acteurs sociaux attribuent à leurs actions, en tenant compte des motivations, des croyances et des valeurs qui orientent leurs comportements dans un contexte donné. Dans cette perspective, l'objectif de la recherche n'est pas de mesurer statistiquement le nombre de pots produits ou les quantités de ressources utilisées, mais plutôt de comprendre les significations sociales que les femmes attribuent à leurs pratiques quotidiennes. Il s'agit notamment d'explorer la manière dont les potières interprètent les changements environnementaux, perçoivent la raréfaction des ressources naturelles et réorganisent leurs activités en fonction de ces transformations.

Toutefois, l'analyse de ces dynamiques ne saurait se limiter à la compréhension du sens que les potières donnent à leurs pratiques. L'étude s'inscrit également dans une perspective communicationnelle, dans la mesure où les stratégies d'adaptation développées par les femmes reposent sur des processus de communication, de transmission et de partage des savoirs et des expériences telle que présentée par J. Servaes (1999, P. 272-273) qui soutient l'adaptation des stratégies aux réalités locales. La communication constitue ainsi un élément essentiel dans la circulation des informations relatives à la disponibilité des ressources naturelles, dans la transmission des savoir-faire liés à la poterie et dans la construction collective de réponses face aux transformations environnementales. L'analyse porte dès lors sur les différentes formes

¹⁸ Lallement, M. (2017). Chapitre 6. Max Weber, une sociologie compréhensive du monde moderne. Histoire des idées sociologiques : Des origines à Weber (p. 230-281). Armand Colin. <https://shs.cairn.info/histoire-des-idees-sociologiques--9782200617905-page-230?lang=fr>.

d'échanges entre les potières, les membres de leurs communautés et les autres acteurs impliqués dans leurs activités, ainsi que sur les stratégies de communication mobilisées pour faire face aux contraintes environnementales.

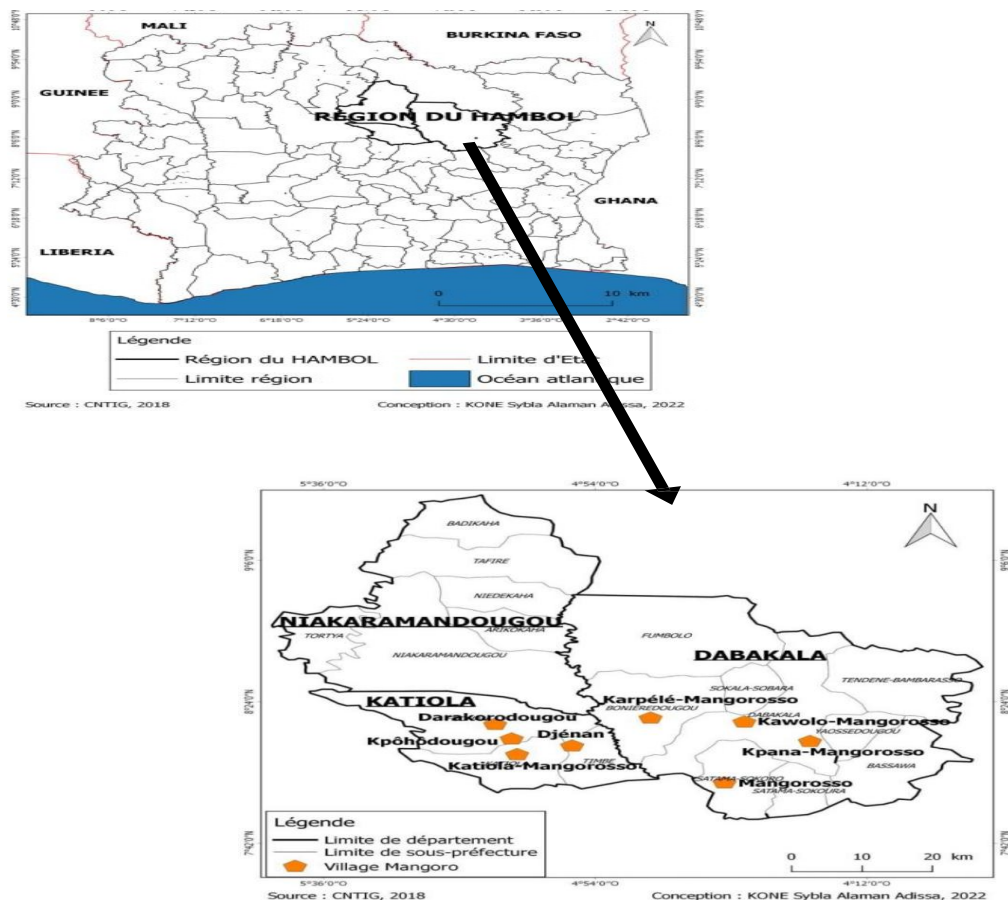
Le croisement de la sociologie compréhensive et des sciences de la communication permet ainsi d'appréhender les pratiques des potières Mangorô à la fois comme des actions porteuses de significations sociales et comme des pratiques inscrites dans des processus de communication. Cet ancrage théorique contribue à mettre en lumière les logiques d'action, les modes de transmission des savoirs et les stratégies de communication qui sous-tendent leurs capacités d'adaptation et de résilience face aux mutations environnementales.

L'enquête de terrain s'est articulée autour de trois outils principaux :

3.1. Le cadre de l'étude et l'entrée sur le terrain

L'enquête a été menée dans la région du Hambol (Côte d'Ivoire), principalement dans la ville de Katiola et le village de Darakorodougou, reconnus comme les épicentres de la poterie Mangorô. L'accès au terrain a nécessité une phase préalable de "négociation sociale" auprès des autorités coutumières, des responsables associatifs et communautaires, figures centrales de l'organisation socioprofessionnelle locale. Cette étape a été cruciale pour lever les barrières liées aux tabous entourant parfois l'extraction de l'argile.

Carte 1: Zone de l'étude



Source / Auteur : CNTIG, 2018 / Adissa Koné, Métogba Fofana

3.2. Techniques de collecte des données

Afin de croiser les regards et de garantir la triangulation des sources, trois techniques complémentaires de collecte des données ont été mobilisées : l'observation directe non participante, les entretiens semi-directifs et les focus groups. Ces techniques ont été utilisées de manière complémentaire afin de confronter les pratiques observées, les discours individuels et les représentations collectives des potières Mangôro.

La collecte des données s'est déroulée de manière continue de juin à octobre 2024 dans la région du Hambol. L'étude a principalement été menée dans deux sous-préfectures réparties dans le département de Katiola. Les sites concernés sont Katiola, chef-lieu de région, notamment à Mangorosso, ainsi que la sous-préfecture de Fronan, précisément à Darakorodougou.

3.2.1. L'observation directe non participante

L'observation directe non participante a constitué la première technique de collecte des données. Elle a consisté à observer les potières sur leurs différents sites de production, sans participer aux activités observées. Au total, trente (30) séances d'observation ont été réalisées, d'une durée moyenne d'une (1) à deux (2) heures chacune. Les séances étaient plus longues lors des étapes d'engobage et de cuisson, qui nécessitent un suivi plus attentif des pratiques. Cette technique a permis de suivre les principales étapes de la production, notamment la préparation des matières premières dont la quête d'argile et de combustible, le modelage, l'engobage, le séchage et la cuisson des poteries. Une attention particulière a été portée aux interactions entre les artisanes, aux échanges verbaux et non verbaux, aux formes d'entraide et à la circulation des informations. L'observation a également permis de relever les pratiques collectives liées à la recherche et à l'utilisation des ressources naturelles, notamment le bois de chauffe et la paille, dont la disponibilité est affectée par les changements environnementaux.

3.2.2. Les entretiens semi-directifs

Les entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de cinquante (50) informatrices sélectionnées par choix raisonné. Dans cette démarche qualitative, l'objectif n'était pas de constituer un échantillon statistiquement représentatif, mais de diversifier les profils et les expériences des enquêtées afin de mieux comprendre le phénomène étudié. Trois catégories générationnelles ont été retenues, à savoir : les Doyennes, au nombre de vingt (20), détentrices d'une expérience et d'une mémoire importantes des savoir-faire traditionnels ; les Actives, au nombre de quinze (15), engagées dans la production et la transmission de la poterie ; et les Apprenties, également au nombre de quinze (15), constituées de jeunes filles et adolescentes en apprentissage. Cette répartition permet de comparer les perceptions, les pratiques communicationnelles et les modes de transmission des savoir-faire entre les générations. Les entretiens ont été conduits de juin à octobre 2024 sur les différents sites de l'étude et ont duré en moyenne vingt (20) à trente (30) minutes. Ils ont été réalisés principalement en langue locale mangôro, avec l'appui d'un traducteur lorsque nécessaire. Les échanges ont porté sur la perception des transformations environnementales, la raréfaction des ressources naturelles, les contraintes liées à la production, les stratégies d'adaptation, les formes de solidarité, la circulation de l'information, la transmission des savoir-faire et l'usage des moyens de communication traditionnels et numériques.

3.2.3. Les focus groups

Deux (2) focus groups ont également été organisés à Katiola pour compléter les données issues des observations et des entretiens individuels. Le premier a réuni des potières expérimentées pendant quarante-cinq (45) minutes, tandis que le second a regroupé des jeunes filles et des adolescentes en apprentissage de la poterie pendant environ trente (30) minutes. Ces discussions collectives ont permis de recueillir des représentations et

des expériences partagées. Avec les potières expérimentées, les échanges ont porté sur la transmission des savoir-faire, les pratiques communicationnelles, les formes de solidarité et les stratégies collectives face aux contraintes environnementales. Le second groupe a permis de comprendre la perception des jeunes générations, leur rapport à l'apprentissage de la poterie et leur utilisation des modes contemporains de communication. Les discussions ont également abordé la circulation des informations, la transmission intergénérationnelle des savoirs et les perspectives de maintien de l'activité potière face à la raréfaction des ressources naturelles.

La combinaison de l'observation, des entretiens semi-directifs et des focus groups a permis de réaliser une triangulation des données. L'observation a donné accès aux pratiques réellement mises en œuvre sur les sites de production, les entretiens ont permis de recueillir les expériences et perceptions individuelles, tandis que les focus groups ont fait ressortir les représentations et expériences collectives. Le croisement de ces différentes sources a ainsi renforcé la cohérence de l'analyse des pratiques communicationnelles et des stratégies d'adaptation des potières Mangôro face aux changements environnementaux.

3.3. Technique d'analyse des données

Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique fondée sur l'approche de L. Bardin (2013). Cette méthode a permis d'organiser et d'interpréter les données issues des entretiens semi-directifs, des focus groups et des observations directes, tout en favorisant leur triangulation. Le traitement des données s'est déroulé en trois étapes : la préanalyse, le codage et la catégorisation, puis l'interprétation. Dans un premier temps, les entretiens et les focus groups ont été transcrits intégralement dans Microsoft Word, tandis que les données d'observation ont été organisées à partir des notes de terrain. Une lecture répétée du corpus a permis d'identifier les éléments significatifs au regard des objectifs de l'étude.

Dans un deuxième temps, un codage thématique manuel a été réalisé à l'aide de Microsoft Word. Les unités de sens relatives aux changements environnementaux, à la raréfaction des ressources, aux contraintes de production, aux stratégies d'adaptation, aux formes de solidarité, à la circulation de l'information et à la transmission des savoirs ont été repérées et regroupées. Le processus de catégorisation a combiné une orientation déductive, fondée sur les questions de recherche et le cadre théorique, et une orientation inductive, permettant de faire émerger des thèmes directement issus des données de terrain. Cette analyse a notamment permis de dégager trois catégories : la « pénibilité climatique », qui renvoie aux contraintes environnementales affectant l'activité potière ; la « solidarité communicationnelle », qui désigne les échanges, l'entraide et la circulation des informations entre les potières ; et les « marqueurs d'autonomisation », qui renvoient aux pratiques et capacités renforçant leur autonomie.

Enfin, les catégories ont été mises en relation afin d'en dégager les principales logiques sociales et communicationnelles. Les discours recueillis lors des entretiens ont été confrontés aux données des focus groups et aux pratiques observées sur le terrain. Cette triangulation a permis de mettre en évidence les convergences et les éventuelles divergences entre les discours, les représentations collectives et les pratiques des potières Mangôro.

4. Résultats

4.1. Le diagnostic de la vulnérabilité : quand le climat redessine le travail des potières

L'activité potière chez les Mangôro, bien que millénaire, subit aujourd'hui une déstructuration profonde sous l'effet des aléas climatiques. Cette vulnérabilité n'est pas seulement matérielle ; elle touche au cœur de l'organisation sociale et de la santé des artisanes.

4.1.1. La crise des ressources : une pénibilité accrue

Le premier constat issu de nos enquêtes est la rupture du cycle traditionnel d'approvisionnement. L'argile, autrefois accessible, devient difficile d'extraction en raison du durcissement des sols lors des périodes de sécheresse prolongées ou des risques d'effondrement en raison des périodes pluvieuses prolongées.

Mais le défi majeur reste le bois de chauffe et la paille. La déforestation, accentuée par le changement climatique et l'urbanisation grandissante, oblige les femmes à parcourir des distances de plus en plus longues (parfois plus de cinq à dix km) pour collecter le combustible nécessaire à la cuisson. Comme le souligne une potière de 45 ans à Katiola :

« Avant, la forêt était à notre porte. Aujourd'hui, nous partons avant l'aube et revenons le dos brisé, pour une cuisson qui ne réussit même pas toujours à cause de la mauvaise qualité du bois sec. Dans le cas échéant des revendeurs nous les proposent à des prix exorbitants. »¹⁹

4.1.2. Le bouleversement du calendrier de production

Le calendrier traditionnel, calé sur l'alternance régulière des saisons, est totalement désorienté. Les pluies imprévisibles et violentes (phénomène de pluies hors-saison) détruisent les stocks de pots mis à sécher en plein air : « l'air fissure les pots et nous oblige à tout reprendre à zéro »²⁰, entraînant des pertes financières sèches. Les courants d'air fissurent les pots mis à sécher à l'air libre, interrompant le processus par une reprise continue du modelage. Cette incertitude climatique génère un stress socioprofessionnel nouveau comme le souligne cette potière de 73 ans : « on ne maîtrise plus le bon temps pour faire les canaris et pour brûler aussi »²¹. Les potières ne peuvent plus planifier leurs revenus, ce qui fragilise leur position au sein du budget familial, où elles assument souvent les frais de scolarité et de santé des enfants.

4.1.3. De l'individuel au collectif : une mutation forcée

Face à la rareté des ressources, la pratique individuelle de la poterie devient intenable. On observe une transition vers une collectivisation des tâches à travers des groupes d'entraide amicaux ou familiaux. Ces faits sont corroborés par ces propos :

« Notre coopérative vise à réunir les femmes en groupe pour qu'on s'aide et pour qu'on bénéficie bien de notre travail. »

¹⁹ Propos recueillis auprès de la potière de 45ans, Koné Aminata, à Katiola, le 08/08/2024.

²⁰ Idem.

²¹ Propos recueillis auprès de la potière de 73ans, Coulibaly Salimata, à Darakorodougou, le 15/08/2024.

Aujourd'hui tout est devenu compliqué et cher, surtout la paille et le temps qui ne nous aide pas. »²².

La recherche de l'argile et du bois se fait désormais en groupes organisés pour mutualiser les efforts physiques et les frais de transport, comme le souligne cette potière à travers l'entraide amicale : « moi et certaines de mes copines, on se met ensemble pour aller chercher la paille et le bois, pour payer et aussi pour faire transporter l'argile de la carrière à la maison. »²³.

Photo 1 : Stockage de pailles et de bois de chauffe



Source : Adissa Koné, Métogba Fofana, notre étude, 2024

Cette mutation est le premier signe d'un changement de paradigme. La vulnérabilité environnementale, bien que contraignante, force les potières à renforcer leurs liens sociaux.

La crise devient paradoxalement le moteur d'une nouvelle forme de solidarité qui prépare le terrain à l'autonomisation (empowerment) que nous analyserons plus loin.

4.2. La communication comme levier de résilience : entre réseaux endogènes et médiatisation

Face à la dégradation de leur écosystème, les femmes Mangôro ont développé des mécanismes de communication complexes. Ces pratiques permettent de socialiser le risque climatique et de transformer une contrainte environnementale en une opportunité d'organisation collective.

4.2.1. Les réseaux de communication endogènes : la solidarité par le dialogue

La première forme de résilience est horizontale. Le marché et les sites d'extraction sont devenus des espaces de communication stratégique. Les potières y échangent des informations cruciales sur la localisation des zones où le bois mort et la paille sont

²² Propos recueillis auprès de la présidente de la Société Coopérative Simplifiée des Potières de Katiola, Coulibaly Karidja, à Katiola, le 09/08/2024.

²³ Propos recueillis auprès de la potière de 45ans, Koné Aminata, à Katiola, le 08/08/2024.

encore disponibles. Cette communication informelle prend la forme de causeries communautaires où se transmettent également des innovations techniques (par exemple, l'usage de nouveaux types de fours artisanaux plus économes en énergie). Le savoir ne circule plus seulement de la mère à la fille (vertical), mais de pair à pair (horizontal), accélérant ainsi l'adaptation technologique.

4.2.2. L'usage des TIC : une fenêtre sur le monde

Un phénomène nouveau émerge dans la région du Hambol : l'intégration du téléphone mobile dans l'activité potière :

« Aujourd'hui, tout le monde a un téléphone android ou bien avec touches. Ça nous aide avec whatsapp, on cause là-bas de beaucoup de choses. Les grossistes, les clients, entre nous les potières, programme pour faire nos achats de bois, de paille en tout cas, on fait beaucoup de chose avec notre téléphone, on va aussi sur tiktok »²⁴.

Pour limiter les déplacements inutiles et coûteux en période de forte chaleur, les responsables de groupements, qui déclarent que *« on parle du temps avant de brûler nos canaris, même affaire de paille et puis bois. »²⁵*, utilisent les appels téléphoniques et les réseaux sociaux, notamment WhatsApp, pour :

- Vérifier la disponibilité des transporteurs.
- Prendre des commandes à distance, évitant ainsi le stockage prolongé de pièces fragiles.
- S'informer sur les prévisions météorologiques locales afin de sécuriser les phases de séchage et de cuisson. Le mobile devient ici un outil de gestion de crise climatique, réduisant l'incertitude.

4.2.3. La communication institutionnelle et la mise en récit du patrimoine

Enfin, la communication sert d'outil de plaidoyer. Les femmes Mangôro, structurées en associations, commencent à scénariser leur artisanat pour attirer l'attention des ONG et du gouvernement ivoirien. En communiquant sur la dimension écologique et ancestrale de leur art, elles ne vendent plus seulement un pot, mais une résistance culturelle. Cette médiatisation de leur savoir-faire leur permet d'accéder à des financements pour la construction d'un centre d'exposition-vente équipé de foyers améliorés, essentiels pour pallier le manque de bois (La maison de la potière) à Katiola. Ces faits sont corroborés par les dires d'une présidente de coopérative, *« Nous étions une association au départ, le Ministère du Tourisme nous a donné l'idée de nous regrouper en coopérative »²⁶.*

4.3. Vers un « Empowerment » climatique ? Analyse critique

Dans cette section, il convient d'interroger si les mutations observées constituent une réelle émancipation ou si elles ne sont que des stratégies de survie précaires. L'empowerment ici n'est pas un état figé, mais un processus dynamique et parfois contradictoire.

²⁴ Propos recueillis auprès des potières de 45ans, Koné Aminata et 25 ans, Coulibaly Mariam, à Katiola, le 09/08/2024.

²⁵ Propos recueillis auprès de la présidente du groupe DOUAHOU, Koné Fissata, à Katiola, le 10/08/2024.

²⁶ Propos recueillis auprès de la présidente de la Société Coopérative Simplifiée des Potières de Katiola, Coulibaly Karidja, à Katiola, le 09/08/2024.

4.3.1. La reconfiguration des rapports de force locaux

L'un des résultats les plus marquants de notre enquête est le fait que l'individualisme persistant freine la mutualisation indispensable à une gestion durable des ressources rares. Parcourir de longues distances individuellement pour la collecte de combustible, traduit une désorganisation opérationnelle aux lourdes répercussions socio-économiques. D'autre part, parmi les rares groupements formels existants, la communication joue un rôle stratégique essentiel. Le partage d'informations endogènes sur l'harmonisation des achats groupés, la localisation de certains matériaux, ainsi que l'utilisation des technologies mobiles pour recevoir des informations relatives aux invitations aux salons, aux foires et aux festivals et pour gérer les stocks permettent de réduire les coûts, d'optimiser la production et, surtout, d'accroître les revenus collectifs. Comme l'explique la présidente du groupe DOUAHOU : « *on nous envoie les invitations par mail sur nos téléphones, on parle de notre programme de rassemblement pour la commercialisation et la quête de bois et paille* »²⁷.

Le passage de la femme Mangôrô du statut de « productrice invisible » à celui de « gestionnaire de crise ». En s'organisant en coopératives pour pallier la pénurie de bois, de paille et la collecte de l'argile, les potières ont acquis une compétence politique.

*« l'ONUCI et le Ministère de la Culture nous ont aidé à avoir des fonds à notre demande. Grâce à cela, on a pu réaliser notre projet de construction de la Maison de la Potière, équipée d'une salle d'exposition et d'un four moderne »*²⁸.

Elles négocient désormais directement avec les chefs de terre et les autorités municipales pour l'amélioration de leur condition de travail à travers une visibilité de leur activité. Comme le souligne une responsable de groupement : « *Avant, nous demandions la permission ; aujourd'hui, nous proposons des solutions de gestion.* »²⁹. Cette transition confirme la thèse de Friedmann (1992) : l'accès aux bases du pouvoir social (l'organisation) précède l'empowerment psychologique et politique.

Photo 2: La maison de la potière



Source : Adissa Koné, Métogba Fofana, notre étude, 2024

²⁷ Propos recueillis auprès de la présidente du groupe DOUAHOU, Koné Fissata, à Katiola, le 10/08/2024.

²⁸ Propos recueillis auprès de la présidente de la Société Coopérative Simplifiée des Potières de Katiola, Coulibaly Karidja, à Katiola, le 09/08/2024.

²⁹ Idem.

4.3.2. Les limites de la résilience : le risque de la "double journée"

Toutefois, une analyse critique impose de souligner le coût social de cet empowerment. Si l'adaptation climatique renforce le leadership féminin, elle accroît également la pénibilité du travail. Le temps consacré à la communication, à la recherche de partenaires et à la collecte de ressources lointaines s'ajoute aux tâches domestiques traditionnelles. On assiste à ce que la sociologie du genre appelle une « surcharge de résilience ». L'autonomisation est donc réelle, mais elle repose sur une résilience physique qui atteint ses limites. Ici, la communication ne doit pas seulement servir à s'adapter, mais aussi à décharger les femmes de cette pression par un plaidoyer pour des infrastructures collectives adaptées à leurs besoins (fours modernes, transports), car *« les fours modernes ne nous arrangent pas, on ne sait rien de leur utilisation, c'est pour cela qu'on n'utilise pas. Ça casse les canaris de celles qui ont déjà utilisé »*³⁰.

4.3.3. Le rôle des TIC : émancipation ou nouvelle dépendance ?

L'usage des téléphones mobiles et des réseaux sociaux a fluidifié la commercialisation, mais il crée une nouvelle fracture. Nos observations montrent une dichotomie entre les jeunes potières « connectées », qui maîtrisent les outils de médiatisation, et les doyennes qui détiennent le savoir technique mais se retrouvent exclues des flux d'information numériques. *« on a les téléphones android, mais ce sont nos enfants qui nous aident avec »*³¹, *« je sais lire et écrire donc je m'en sors bien avec mon téléphone »*³². L'empowerment climatique apparaît ainsi comme un processus générationnel. Pour qu'il soit réellement inclusif, la communication doit constituer un véritable pont intergénérationnel, permettant au savoir et à l'expérience des anciennes de rencontrer l'agilité numérique des jeunes. Une telle articulation contribuerait à préserver et à transmettre les savoir-faire liés à la poterie Mangôrô, tout en favorisant une appropriation collective des nouvelles pratiques communicationnelles. Elle permettrait également d'éviter la concentration des compétences communicationnelles et numériques entre les mains d'une nouvelle élite de « communicantes » au sein de la communauté.

5. Discussion : L'empowerment au prisme de la résilience communicationnelle

Cette section met en perspective nos observations de terrain avec les théories du développement et de la communication.

5.1. De la vulnérabilité à l'empowerment : un paradoxe salvateur

Nos résultats confirment la thèse de Guétat-Bernard (2011, pp. 78–82) sur la place centrale, bien qu'invisible, des femmes dans la gestion des crises rurales. Si le changement climatique est initialement une contrainte qui fragilise l'artisanat, il devient, comme le suggère Friedmann (1992, pp. 32–33), un catalyseur d'empowerment. En effet, l'obligation de s'organiser pour accéder aux ressources (bois, paille, argile) a transformé des artisanes isolées en actrices politiques locales. *« quand on s'associe pour acheter la paille et le bois, même pour aller chercher en brousse, ça permet de réduire le coût »*³³. Ce passage du "je" au "nous" marque la récupération du pouvoir de décision sur leur propre destin économique, confirmant que l'autonomisation naît souvent de la nécessité de répondre collectivement à une menace.

³⁰ Propos recueillis auprès de la présidente du groupe DOUAHOU, Koné Fissata et de la présidente de la Société Coopérative Simplifiée des Potières de Katiola, Coulibaly Karidja, à Katiola, le 10/08/2024.

³¹ Propos recueillis auprès de la potière de 73ans, Coulibaly Salimata, à Darakorodougou, le 15/08/2024.

³² Propos recueillis auprès de la potière de 45ans, Koné Aminata, à Katiola, le 08/08/2024.

³³ Idem, Koné Aminata, Coulibaly Salimata et Coulibaly Karidja.

5.2. La communication horizontale comme alternative aux modèles verticaux

L'usage massif des réseaux endogènes (palabres, marchés) et des TIC par les potières Mangôro illustre parfaitement la "communication pour le changement social" prônée par Gumucio Dagron et Tufté (2006, pp. 15–18). Contrairement aux modèles de communication "Top-Down" (du haut vers le bas) souvent critiqués par Christian Agbobli (2014, p. 6), les potières développent une communication horizontale. Ici, l'innovation (nouveaux fours, gestion des stocks par WhatsApp) ne vient pas d'un expert extérieur, mais d'un partage de savoirs entre pairs. « *nous sommes dans les groupes whatsapp où on parle de notre travail* »³⁴. Cela démontre que l'efficacité de l'adaptation climatique en milieu rural ivoirien repose davantage sur la densité des liens sociaux que sur l'apport de technologies exogènes.

5.3. La réhabilitation des savoirs endogènes face à la modernité climatique

La capacité des femmes Mangôro à lire les signes climatiques et à adapter la cuisson de l'argile rejoint l'analyse de Jazeel (2019) sur la "politique de la nature". « *pour limiter la perte pendant la cuisson nous faisons précuire les pots maintenant, à cause du temps ça se cassait beaucoup* »³⁵. En valorisant leurs savoirs ancestraux dans leurs stratégies de communication avec les ONG, elles ne font pas que sauvegarder une technique ; elles réhabilitent une épistémologie locale. Cette mise en récit de leur savoir-faire leur permet de sortir du statut de "victimes du climat" pour devenir des "expertes de la résilience", obligeant les institutions de développement à repenser l'inclusivité.

Photo 3: Précuisson des pièces de poteries



Source : Adissa Koné, Métogba Fofana, notre étude, 2024

Conclusion et Recommandations

❖ Conclusion

Au terme de cette analyse, il apparaît que la sauvegarde de la poterie Mangôro face au changement climatique n'est pas qu'un défi technique ou environnemental, mais un processus profondément social et communicationnel.

³⁴ Propos recueillis auprès de la potière de 45ans, Koné Aminata et de la présidente de coopérative Coulibaly Karidja, à Katiola, le 08/08/2024.

³⁵ Propos recueillis auprès de la potière de 45ans, Koné Aminata et de la présidente de coopérative Coulibaly Karidja, à Katiola, le 08/08/2024.

Nos résultats démontrent que la crise écologique agit comme un catalyseur de transformation. En réponse à la raréfaction des ressources, certaines femmes ont délaissé l'isolement de l'artisanat individuel pour structurer des réseaux de solidarité active. La communication, qu'elle soit traditionnelle (palabres, entraide) ou moderne (TIC), est devenue le ciment de cette résilience.

Cette dynamique conduit à un véritable empowerment :

- Sur le plan économique : La maîtrise de nouveaux canaux de vente et de gestion réduit la dépendance aux intermédiaires.
- Sur le plan politique : En s'organisant en coopératives, les potières s'imposent comme des interlocutrices incontournables face aux autorités locales et aux partenaires au développement.
- Sur le plan symbolique : Elles ne sont plus perçues comme des victimes du climat, mais comme les gardiennes d'un patrimoine résilient.

En définitive, la poterie Mangôro survit parce que les femmes ont su transformer leur mode de communication. L'adaptation au changement climatique devient ainsi un levier d'émancipation, permettant à la femme rurale ivoirienne de passer d'une économie de subsistance à une économie de la connaissance et de l'organisation.

❖ Recommandations

Pour que cette recherche serve concrètement au développement inclusif en Côte d'Ivoire, nous suggérons :

- L'appui à la digitalisation : Former les groupements de femmes à un usage plus stratégique des réseaux sociaux pour la commercialisation et l'alerte météo.
- Former les potières à la vie associative et à sa gestion.
- La protection juridique des carrières : Sécuriser l'accès aux gisements d'argile pour éviter les conflits fonciers liés à l'urbanisation et au climat.
- Le reboisement communautaire : Créer des "forêts de potières" avec des essences à croissance rapide pour garantir une source d'énergie durable et locale.
- Prendre en compte les avis et besoins des potières dans les projets de développement les concernant.

Références Bibliographiques

AGBOBLI Charles, 2014, « Communication internationale et développement en Afrique : postcolonialité et perspectives critiques », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n° 4. <https://doi.org/10.4000/rfsic.955>

BARDIN Laurence, 2013, *L'analyse de contenu*, Paris, Presses Universitaires de France, 296 p.

BOSERUP Ester, TAN S. F. et TOULMIN Camilla, 2007, *Woman's Role in Economic Development*, Londres, Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315065892>

FRIEDMANN John, 1992, *Empowerment: The Politics of Alternative Development*, Oxford, Blackwell.

GROUPE D'EXPERTS INTERGOUVERNEMENTAL SUR L'ÉVOLUTION DU CLIMAT (GIEC), 2022, *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability*, Contribution du Groupe de travail II au sixième rapport d'évaluation du GIEC.

GUETAT-BERNARD Hélène, 2011, *Développement rural et rapports de genre*, Rennes, Presses universitaires de Rennes. <https://doi.org/10.4000/books.pur.34394>

GUMUCIO DAGRON Alfonso et TUFTE Thomas, 2006, *Communication for Social Change Anthology: Historical and Contemporary Readings*, New Jersey, Communication for Social Change Consortium.

JAZEEL Tariq, 2019, *Postcolonialism*, Londres, Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315559483>

KABEER Naila, 1999, « Resources, Agency, Achievements: Reflections on the Measurement of Women's Empowerment », *Development and Change*, vol. 30, n° 3, p. 435-464. <https://doi.org/10.1111/1467-7660.00125>

LALLEMENT Michel, 2017, « Max Weber, une sociologie compréhensive du monde moderne », in *Histoire des idées sociologiques : Des origines à Weber*, Paris, Armand Colin, p. 230-281. <https://shs.cairn.info/histoire-des-idees-sociologiques--9782200617905-page-230?lang=fr>.

SERVAES Jan, 1999, *Communication for Development: One World, Multiple Cultures*, Cresskill, NJ, Hampton Press, 323 p.

SUCHMAN Lucy, 1987, *Plans and Situated Actions: The Problem of Human-Machine Interaction*, Cambridge, Cambridge University Press.

WORLD BANK GROUP, 2011, *Gender and Climate Change: Three Things You Should Know*, Washington, World Bank. <http://documents.worldbank.org/curated/en/274081468183862921>

ZOUGMORE Robert B. et PARTEY Samuel T., 2022, « Gender Perspectives of ICT Utilization in Agriculture and Climate Response in West Africa: A Review », *Sustainability*, vol. 14, n° 19, p. 1-15.